70e ANNEE. — N° 110.

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1930.

20 c. **Journal du Lot** 20 c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
Autres départements	9 fr. 50	17 fr. 50	32 fr.

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur
Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....			1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....			1 fr. 50
RÉCLAMES 3e page	(— d° —).....		2 fr. 50
» 2e page	(— d° —).....		4 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Il pèse sur l'Europe une menace de guerre. A Genève, on discute l'organisation de la paix. Il faut choisir entre la ruine par l'une ou la prospérité par l'autre.

Ce ne fut qu'une coïncidence, mais particulièrement éloquente, car elle nous rendit sensible l'éventualité du choix à faire entre les deux politiques qui s'offrent à la communauté européenne.

Tandis que des bruits sinistres — qui évoquaient malgré nous le souvenir de la lugubre période de juillet 1914 — se faisaient entendre sur les frontières italo-serbes, les représentants des nations assemblées à Genève discutaient entre eux s'il vaut mieux préparer la guerre ou organiser la paix.

Y a-t-il pour les pays d'Europe plus d'avantages à s'entendre qu'à se battre ? Il semble qu'il ne devrait pas y avoir besoin de mots et de discours pour faire une démonstration que la guerre a écrite en traits de sang et de feu sur notre pauvre terre ravagée !...

Mais chaque fois qu'on parle d'organiser la paix parmi les peuples il se trouve toujours quelqu'un pour resservir l'observation bien connue que le monde sans guerre est aussi impossible que l'humanité sans haine et sans égoïsme. Ces aphorismes tout cuits sont détestables. On ne sait pas le mal qu'ils font à l'idée pacifique. Ils sont en partie cause qu'on la tient pour une chimère. Ils créent un état de résignation à la guerre, de non résistance au mal. Ils cristallisent l'opinion. Ils dispensent les gens de réfléchir par eux-mêmes en imposant de sottes erreurs comme des vérités irréfutables et en donnant figure de profond philosophe au premier imbécile venu !...

Mais, bon Dieu, il n'est pas question de transformer les hommes en anges. Tout de même, ils sont déjà un peu mieux que des bêtes. S'ils n'aiment pas le bien pour lui-même, au moins sont-ils capables de détester le mal pour ce qu'il leur fait souffrir !... Vous les croyez irrémédiablement égoïstes. Raison de plus pour qu'ils ne veuillent plus faire la guerre qui ne peut plus leur rapporter que des misères, des ruines et des douleurs.

Mettez de côté toute considération morale, il reste ce fait que la guerre, désormais, est une mauvaise affaire. *Tout le monde y perd, même ceux qui la gagnent !* Et ça les peuples le savent. Vous pouvez aller raconter ce que vous voudrez aux populations ! Vous ne les tromperez pas !... Elles sentent ce qu'elles supportent de charges, ce qu'elles paient d'impôts ! Elles sentent combien la vie est devenue dure. Et la cause de tous ces malheurs, elles la connaissent. Alors, pourquoi serait-ce une chimère d'espérer qu'elles ne voudront pas recommencer ce qui leur a fait tant de mal ?...

Or, l'Europe n'a pas le choix entre trois politiques. Si elle ne veut plus se battre, il faut qu'elle s'accorde. Ou bien elle travaillera à préparer une coopération continentale qui se développera progressivement, ou bien les rivalités économiques et les haines nationales l'entraîneront tôt ou tard dans un nouveau conflit qui fera sur elle la grande paix des cimetières et qui livrera ses rares survivants à la révolution bolcheviste ou à la domination yankee !...

⁂

Notre confrère, *L'Européen*, dans un article puissamment ramassé, met bien en valeur ceci que deux faits dominent la situation économique de l'Europe : la disette des matières premières et l'exiguité des marchés.

Donc nécessité de solidariser les nations européennes pour leur approvisionnement en matières premières. Et enfin obligation de donner au marché européen plus de souplesse, plus d'élasticité, plus d'étendue, en attendant l'heure de sa constitution homogène. Or ce résultat positif ne peut être obtenu sans une collaboration étroite des facteurs économiques et politiques.

Notre confrère conclut son étude par ces lignes, qui définissent bien le dilemme devant lequel l'Europe est placée : la ruine et la déchéance par la politique de guerre, ou bien la prospérité et la primauté par la politique d'entente et de coopération :

« La politique de l'Europe est définie par sa position économique « mondiale. En l'état actuel des « choses, l'individualisme des nations « européennes rend chacune d'elles « tributaires de continents plus favo- « risés par la nature ou dont l'évo- « lution sociale s'est faite avec plus « d'ampleur. Que cet individualisme « fasse place à l'idée d'entente et de « coopération, et l'on verra bien vite « l'Europe s'affranchir de toute dé- « pendance financière ou économique, « en même temps que redevenir le « pilote de la civilisation humaine. »

...Et c'est, en somme, à cette grande œuvre de civilisation et de progrès que M. Briand conviait jeudi les représentants des pays assemblés à la Société des Nations. Nous espérons fermement que son appel sera entendu...

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

UTILISATION DES RESTES

Le ministre de l'Agriculture. — *Rendez-moi, mon cher collègue, un service...*

Le ministre de la Guerre. — *Allons, vous manquez encore de bras !*

Le ministre de l'Agriculture. — *Non, pour l'instant, ce qu'il me faut, ce sont des estomacs.*

Le ministre de la Guerre. — *Voyons, de quoi s'agit-il ? Trop de vin ? Quelques stocks de viande à consommer d'urgence ?*

Le ministre de l'Agriculture. — *Hélas ! le problème, cette année, est moins classique. Figurez-vous que j'ai une montée de lait...*

Le ministre de la Guerre. — *Mon pauvre ami !*

Le ministre de l'Agriculture. — *Je ne sais pas ce qu'ont les vaches, cet été. C'est une véritable période d'inflation. J'ai d'abord temporisé, espérant que la situation s'améliorerait. Mais non, les choses vont de pis en pis.*

Le ministre de la Guerre. — *Ah ; les vaches...*

Le ministre de l'Agriculture. — *Nous nous trouvons devant ce dilemme : ou bien laisser baisser le prix du lait, et vous avouerez que ce serait navrant...*

Le ministre de la Guerre. — *Impossible ! Où irions-nous !*

Le ministre de l'Agriculture. — *... ou bien écouler la production par une consommation forcée. Alors, nous avons pensé à vous.*

Le ministre de la Guerre. — *Mais vous savez que je ne bois pas de lait.*

Le ministre de l'Agriculture. — *Vous, non, mais l'armée ?*

Le ministre de la Guerre. — *Oh ! l'armée, tant que vous voudrez.*

Le ministre de l'Agriculture. — *Le conseil général de Chaumont a trouvé cette solution, qui me paraît excellente.*

Le ministre de la Guerre. — *C'est entendu. Les soldats boiront du lait à tous les repas.*

Le ministre de l'Agriculture. — *Oh ! non. Pour sauver les laitiers, il ne faut pas mettre les vignerons dans le pétrin. Le petit déjeuner suffirait.*

Le ministre de la Guerre. — *Comptez sur moi. Je vais créer dans chaque caserne une crèmerie régimentaire.*

Le ministre de l'Agriculture. — *Voyez-vous la possibilité de me caser quelques wagons de yoghourt ?*

Le ministre de la Guerre. — *Pourquoi pas ? La troupe fera une cure de lait caillé.*

Le ministre de l'Agriculture. — *C'est d'ailleurs excellent pour la santé. J'ai aussi un excédent de fromages, un peu avancés, je dois vous le dire.*

Le ministre de la Guerre. — *On les utilisera pour les marches d'entraînement.*

Le ministre de l'Instruction publique. — *Je voudrais à mon tour vous entretenir de la crise de la librairie. Les livres ne se vendent pas. J'ai des tonnes de chef-d'œuvre qui s'éventent.*

Le ministre de la Guerre. — *Envoyez-les-moi. J'organiserai des corvées de lecture.*

Le ministre des P. T. T. — *Les émetteurs de T. S. F. se plaignent que certaines conférences ne trouvent pas d'auditeurs.*

Le ministre de la Guerre. — *Je fais présimément installer la radio dans les casernes. Indiquez-moi les programmes déshérités. Je les ferai écouter* manu militari.

Le ministre du Commerce. — *Permettez-moi de vous signaler...*

Le ministre de la Guerre. — *Inutile. C'est bien simple, messieurs. L'armée est à votre entière disposition. Usez d'elle comme vous l'entendrez. Les soldats ne font plus qu'un an de service : c'est bien le moins qu'on les utilise à plein rendement.* [*De* l'Européen].

Georges-Armand MASSON.

Informations

La santé du maréchal Joffre

Des bruits alarmants courent sur la santé du maréchal Joffre. Ces bruits sont en partie inexacts.

Le maréchal souffre actuellement de fortes douleurs rhumatismales, mais l'état général de sa santé ne laisse rien à désirer. Actuellement, le maréchal se repose dans sa propriété de Louveciennes qu'il quittera dans quelques jours pour entreprendre un voyage en Savoie.

A Genève

M. Briand a défendu devant l'assemblée de Genève son projet de Fédération européenne.

Mandataire de 27 nations, il déclare avoir foi dans la Société des Nations pour l'organisation de cette Fédération. Il affirme son espoir dans une entente franco-italienne, et parle en faveur du désarmement.

Les peuples dit-il doivent s'organiser, et quant à la S. D. N., elle doit pouvoir régler les conflits dans la paix.

Il parle de l'union européenne, qui n'est pas une utopie quoi qu'on en ait dit.

M. Briand termine par cette magnifique péroraison :

« Oui, nous croyons qu'un lien d'union entre les peuples d'Europe serait, pour la paix, d'un intérêt capital. Et, alors, avant de poursuivre notre entreprise, nous avons besoin de vous. Nous avons besoin de votre concours moral, nous avons besoin que vous nous encouragiez, nous avons besoin de sentir qu'il n'y a aucune arrière-pensée en vous, que vous ne participez pas à certaines critiques qui ont voulu nous faire un esprit de concurrence avec la S. D. N. Nous désirons que vous sentiez qu'il y a un lien d'affection filiale, et nous voudrions bien, avant de faire un pas de plus, que la S. D. N. nous dise comme elle l'a dit dans des circonstances analogues pour des accords régionaux : « Allez, marchez, vous êtes dans la voie vers la paix ! »

Toute l'assemblée applaudit avec vigueur le ministre des affaires étrangères de la France, lorsqu'il descendit de la tribune.

Avant les élections allemandes

Au cours d'une rencontre entre socialistes-nationaux et communistes, plusieurs personnes ont été blessées. La police a arrêté 66 socialistes-nationaux.

A Bade, Elster, le chef communiste Max Hoeltz a été très grièvement blessé par des socialistes-nationaux au cours d'une assemblée électorale.

A Berlin, les communistes avaient projeté de grandes manifestations de chômeurs devant plusieurs grandes entreprises industrielles. La police a partout dispersé les manifestants. 46 personnes ont été arrêtées.

L'Italie et le désarmement !!!

Depuis la fin de la conférence de Londres, aucun progrès n'a été réalisé à propos des négociations navales franco-italiennes. Aujourd'hui toutefois, l'atmosphère semble plus favorable, car, d'après les confidences faites à Genève par M. Grandi, ministre des Affaires étrangères, avant son départ pour Rome, l'Italie serait à la veille de modifier sa politique de la course aux armements et se poserait au contraire en champion de désarmement.

Des raisons budgétaires sont vraisemblablement la cause directe de cette politique nouvelle et de l'intérêt que l'Italie n'a rien à perdre et tout à gagner à descendre au-dessous de son niveau actuel d'armements.

La dictature en Pologne

Le gouvernement polonais, préoccupé de justifier son attitude vis-à-vis des députés de la Diète qu'il a fait emprisonner, a publié un communiqué dans lequel il déclare que les députés arrêtés avaient commis des crimes de droit commun.

Etant donnée l'expiration des mandats des députés et en conséquence de l'immunité parlementaire, les autorités compétentes ont intenté une action pour les affaires enregistrées au cours de la session de la Diète. C'est à la suite de cette action qu'on a arrêté, le 10 septembre, plusieurs anciens députés ayant commis des crimes de droit commun : vols, fraudes détournements, etc., ainsi que des crimes politiques, tels que coups de feu tirés sur la police, appels à la violence, insubordination aux autorités, activité antigouvernementale. L'enquête, commencée par les autorités de la sécurité publique, sera transmise aux autorités judiciaires.

Contre le régime « sec »

Le gouverneur Roosevelt s'est fait le champion de la cause des humides. Il a déclaré que l'état de choses créé par le régime de prohibition ne disparaîtrait que le jour où l'on rendrait aux Etats fédérés des Etats-Unis la liberté d'interdire ou non la vente des spiritueux sur leurs territoires.

En Chine

Les prisons de Pékin sont tellement encombrées que les autorités locales ont décidé d'accorder désormais aux détenus le droit de racheter leur liberté moyennant le paiement d'une certaine somme d'argent. C'est ainsi qu'un prisonnier condamné à 30 mois de prison et à une amende de 5.000 dollars pour s'être livré à la contrebande des drogues et des narcotiques, a versé une nouvelle somme de 5.000 dollars afin de ne pas faire sa peine.

Un autre trafiquant en drogues aurait, dit-on, également versé une somme de 10.000 dollars pour obtenir son pardon.

EN PEU DE MOTS...

— Un avion militaire monté par le lieutenant de vaisseau O'Neil et le quartier-maître s'est abattu à Orly d'une hauteur de 300 mètres. Les aviateurs ont été tués sur le coup.

— Une hélice de rechange a été expédiée de Paris à Costes pour continuer sa visite dans les divers Etats américains.

— Un laboratoire de la Sorbonne a été cambriolé. 300.000 francs de platine et une somme de 1.500 francs ont été volés.

— L'amiral Huguet, âgé de 73 ans, demeurant rue d'Andigné, à Paris, à la suite d'une crise de neurasthénie, s'est suicidé.

— Une grande filature de Mazamet a été détruite par un incendie attribué à un court-circuit provoqué par la foudre. Les dégâts sont très importants.

— Miss Duncan a réussi la traversée à la nage de la Manche, entre le cap Gris-Nez et South Foreland.

NOS ÉCHOS

Echos moscovites.

Ce sont des histoires que, parait-il, les Moscovites se répètent sous le manteau :

On promène un chameau à travers les rues de Moscou. Deux paysans le regardent avec des yeux effarés et murmurent, en se signant :

— Mon Dieu ! Vois ce que les bolcheviks ont fait d'un pauvre cheval !

⁂

Un homme se tient devant le Kremlin et crie à tue-tête, à intervalles réguliers :

— La révolution mondiale approche ! La révolution mondiale approche !

Arrive un ami qui s'approche et qui demande :

— Pourquoi répètes-tu constamment la même chose ?

— Pourquoi ? Le gouvernement me paie parbleu !

— Ah ! ah ! fait l'ami. Et les honoraires sont élevés ?

— Oh ! non, fait le crieur, mais il y a un avantage : c'est que c'est une situation pour toute la vie...

Et il se remet à glapir :

— La révolution mondiale approche ! La révolution mondiale approche !

Spectacle manqué.

L'homme le plus débonnaire qui entre dans une ménagerie a l'obscur espoir de voir dévorer le dompteur par les fauves. L'inconsciente cruauté des foules a toujours désiré les jeux du cirque.

N'est-ce pas un sentiment analogue qui a poussé avec tant de curiosité le public des grandes séances de Genève à assister à la séance du Conseil de la S. D. N., lundi matin, où devait se discuter le rapport de la commission des mandats sur les événements de Palestine. On disait que le rapporteur, M. Procopé, délégué de la Finlande, conclurait à la substitution de la commision à la Grande-Bretagne, puissance mandataire, et que M. Henderson, chef du Foreign Office, répondrait vertement à M. Procopé.

Qui l'emporterait du fauve ou du dompteur ? On ne savait, mais il y aurait lutte ; et l'on s'en réjouissait.

Eh ! bien rien ne s'est passé. Si M. Procopé fit quelques critiques à l'Angleterre, il les enveloppa de fleurs de rhétorique ; et M. Henderson répondit par d'autres fleurs de rhétorique.

Si bien que le combat de belluaires avorta en bataille de fleurs...

Les Marseillais d'Amérique.

Buster tournait, dans les studios de la Metro-Goldwyn-Mayer, son dernier film, et il y avait une scène au cours de laquelle il devait tomber dans un fossé.

A ce moment, six crocodiles de belle taille, qui font partie de la ménagerie du studio, sortirent de leur cage, restée ouverte par inadvertance, et l'un d'eux gagna le fossé où se trouvait Buster. Emoi ! panique... Tout le monde s'enfuit bravement, sauf l'opérateur qui continua, avec un sérieux imperturbable, à tourner sa manivelle. Et voici que Buster, le visage impassible, sortit du fossé, tenant par la queue le crocodile. De sorte que le film fut enrichi d'une scène impressionnante et imprévue...

Hum ! hum ! L'esprit de Marseille n'aurait-il pas pénétré à Hollywood ?

PAGES FIGEACOISES

CONFÉRENCE TOURISTIQUE A L'OUSTAL DE LA MONEDA

IV

Mon rôle, d'ailleurs, ce soir, n'est pas de me laisser aller aux effusions du cœur et de me laisser glisser sur la pente savonnée des souvenirs. Il ne s'agit pas du passé ce soir, mais du présent. La question est de savoir si notre ville se décidera à sortir de sa nature d'apparente impassibilité. A suivre le mouvement déclanché de partout, à raccourcir ses jupes, à couper ses cheveux, à entrer dans la danse ? Hôteliers, aubergistes, garagistes, cafetiers, pâtissiers, confiseurs, tant d'autres sont là qui m'affirment qu'elle brûle d'envie de s'en aller dans le monde, d'aller voir et de se faire voir. Elle entend se mettre à la page.

Ne comptez pas sur moi pour la conduire au bal, ce n'est plus de mon âge. Et voulez-vous une confidence ? Si je ne songeais qu'à moi, je vous assure que je la garderais telle qu'elle est. Je la trouve très bien ainsi. Mais je suis vieux et égoïste. Il paraît qu'on devient égoïste en devenant vieux. J'ai un peu du père d'Isménie de Labiche qui se serait très bien passé de prétendants pour sa fille, préférant la garder pour lui seul. Personnellement, je me passerai très bien de touristes, mais voilà, vous m'avez mis au Syndicat d'Initiative. On me rappelle que je suis à un poste, comme ils disent, de tourisme réceptif. Il fraudra bien que j'accomplisse les devoirs de ma charge.

C'est entendu, je recevrai, quand j'y serai, les touristes, à l'*Oustal de la Moneda*, je leur ferai bon accueil. Tous, ici, nous leur ferons bon accueil. Nous leur montrerons nos reliques, nous leur conterons de vieilles histoires et de beaux contes s'il est besoin : les *pigeons blancs ; le baiser de la prieure ; le nez d'Aurette ; les béguins de nos grand'mères ; la tabatière du maréchal Ney ; le double six du Maréchal Canrobert ;* que sais-je encore ? Oui, nous ferons, nous, au Syndicat, tout le possible pour attirer le touriste et aussi mettrons-nous notre complaisance à le retenir. Mais, ne l'oubliez pas, hôteliers et aubergistes, garagistes, marchands et commerçants, c'est surtout à vous qui la désirez attirante et attachante, notre ville, c'est à vous qui y avez un intérêt commercial, à avoir souci de sa beauté et de son charme, — et aussi à nos édiles d'avoir soin de son cabinet de toilette et de sa salle de bain.

⁂

Et ce qui reste à faire, M. le Maire, messieurs les conseillers municipaux, n'est rien après ce que vous avez fait.

D'abord, vous avez doté, cette année, le Syndicat d'Initiative d'une subvention, la plus forte, je crois, qui ait été accordée par aucune autre municipalité du département, ce qui nous a permis d'éditer un dépliant donnant les aspects principaux de notre vieille ville, avant-coureur du guide de Figeac dont nous croyons devoir ajourner la publication jusqu'à ce qu'ait été publié le guide départemental.

Mais ce dont nous avons à vous remercier, surtout et avant tout, c'est d'avoir, réalisant une pensée qui était chère à M. Cavalié, mis à la disposition du Syndicat d'Initiative, pour y recueillir les souvenirs du passé et en même temps pour en faire le centre émetteur de l'activité touristique, cette vieille et noble et belle maison de l'*Oustal de la Moneda.*

Déjà, au rez-de-chaussée, sauvée de la ruine, et à tout jamais fixée à la paroi cette fameuse porte de la maison de Sully dont la disparition a porté une si grave atteinte au paysage de notre *Venise pauvre* si souvent reproduite sur la toile par les peintres et sur leurs albums par les aquarellistes, cette « Venise pauvre » qui charma le romantisme de Charles Nodier. A la place de la maison du ministre et de l'ami d'Henri IV un trou, un vide. Le vieux quartier des truands et des ribaudes a perdu son visage.

Chaque jour, à cette maison de la Monnaie, nous arrivent, y trouvant un refuge, les nobles épaves, les vieilles pierres des demeures succombant sous la pioche des démolisseurs, proie arrachée à la rapacité des marchands de la brocante ou à la convoitise égoïste des collectionneurs. Nous aurons là sans tarder un Musée lapidaire dont il sera, je crois, difficile de trouver en Quercy une suffisante réplique.

Mais, tout de suite, et sans plus attendre nous allons, dans la salle du nord, cette salle éclairée de partout, assembler tous les livres, toutes les publications, concernant l'histoire de Figeac et celle du Quercy, tous documents, cartes, plans, statistiques, touchant la géographie, la topographie du pays Figeacois. Les touristes y trouveront tous renseignements quant à leur séjour dans la ville ou leurs itinéraires dans la région.

Je n'ose encore parler d'un musée du mobilier du XIIe au XIIIe siècle à installer dans cette salle de la façade sud. Un musée c'est beaucoup dire, mais ne pourrait-on pas, avec un peu de bonne volonté, y créer un logis figeacois, où nous chercherions à faire revivre la vie et les mœurs d'autrefois, les meubles et les costumes de nos pères, où nous exposerions les vieux papiers et les vieilles estampes, témoignage de notre petite histoire. Est-ce donc impossible à faire cela ?

Dans la salle du nord nous allons disposer une exposition permanente des produits de notre sol et des créations les plus caractéristiques de notre industrie locale, en même temps qu'une exposition commerciale où le commerçant pourra mettre sous les yeux des étrangers et aussi de ses concitoyens les articles d'un caractère régional susceptibles de piquer la curiosité, d'attirer l'attention, de provoquer l'émulation, d'activer le négoce, d'intensifier la vie commerciale. C'est à M. Besombes, l'adjoint au maire de Figeac, au vice-président de notre Syndicat, qui m'assiste en ce moment, qu'il appartiendra, comme étant à cette œuvre le plus qualifié, d'assurer la réalisatiin de cette entreprise.

J. MALRIEU.

• Lire la suite en deuxième page

Que va piano...

Le grand auteur dramatique, Porto-Riche, avait la réputation d'écrire très lentement. En effet, en dix ans, il fit à peine deux pièces.

Anatole France le taquinait souvent au sujet de cette lenteur.

— Vous êtes comme moi, disait le vieux maître, vous êtes paresseux.

— Moi ! répartit Porto-Riche. Bon an, mal an, j'écris mes deux lignes par jour. Si vous croyez qu'avec cela mes journées ne sont pas remplies !

On conçoit ainsi que le discours de réception de l'auteur d'*Amoureuse* soit encore à peine ébauché...

Bernard Shaw et les abeilles.

La *Gazette Agricole* publie tous les ans, pour commémorer le fait que Maeterlinck a ouvert l'accès de la littérature aux abeilles— si l'on peut ainsi s'exprimer, — un numéro spécial dans lequel les écrivains français et étrangers sont invités à parler des abeilles. Parmi les réponses parues dans le numéro spécial de cette année, il s'en trouve une de Bernard Shaw, qui déclare :

« Je refuse de me faire le complice d'une apothéose morale de l'abeille. L'abeille tend à un socialisme ridicule. L'abeille est une mystification... »

Les « sisters ».

Au théâtre comme au cinéma, il n'est pas rare, aujourd'hui, de voir deux sœurs jouer ensemble : c'est même devenu une mode, à tel point que beaucoup de « sisters » seraient sans doute fort embarrassées s'il leur fallait justifier leur co-sanguinité.

Cela me remet en mémoire l'histoire de cette danseuse dont la « sœur » était absente et qui répondait à ceux qui lui demandaient des nouvelles : « Ma sœur ? Elle ne vient pas ces jours-ci. *Sa* mère est morte. »

LE LISEUR.

Chronique du Lot

Pages Figeacoises

Conférence Touristique à l'Oustal de la Moneda

C'est l'installation à cette Maison de la Monnaie de notre Syndicat qui me paraît devoir assurer à notre œuvre une vitalité qu'elle n'aurait jamais pu avoir sans cela.

Le touriste de passage à Figeac n'aura plus à errer à travers des rues inconnues à la recherche de renseignements qu'il ne savait où se procurer. Son auto pourra venir s'amarrer au seuil même de la maison. Il aura à la fois la surprise de se heurter à une vieille et belle demeure du XIIIe siècle et la satisfaction d'y trouver tous renseignements et toutes indications concernant les exigences de la vie moderne.

J'aurais eu plaisir à m'attarder sur un autre avantage que nous réserve l'*Oustal de la Moneda*. Cette maison si profondément racinée à notre sol ne sera pas seulement le port de relâche où viendront accoster les automobiles vagabondes courant à travers la France ; nous voulons aussi qu'elle soit le port d'attache, et le cas échéant, le port de refuge du Figeacois exilé aux rives lointaines, ou pris dans le remous des villes tentaculaires, qui n'aura pas perdu l'esprit de retour. On y laissera, dans cette maison, un petit coin pour les *Amis du vieux Figeac*. Ils ne sont pas nombreux, mais il en est encore quelques-uns de ces grillons du foyer qui veillent à ce que la flamme ne s'éteigne pas. Ils ne voyagent pas, eux. Ils n'ont pas la bougeotte. Ils ne sont pas à la page. Ils sont au coin du feu. On les y trouve toujours. De quelque point de l'immense horizon qu'ils reviennent à nous, nos compatriotes, retour d'exil, y seront les bienvenus. La maison est ouverte à toutes les hirondelles et à tous les grillons.

J. MALRIEU.

Intendance

M. Mesnard, officier d'administration de la 17e région passe à la 18e région.

M. de Puymorin passe de la région de Paris à la 17e région.

La réorganisation judiciaire

Dans la répartition en 3 classes des tribunaux de première instance, le Tribunal de Cahors a été élevé à la 2e classe.

Les tribunaux de Figeac et de Gourdon restent de 3e classe.

Service du Trésor

M. Doumié, commis du Trésor de 2e classe à la perception de Cajarc, est nommé chef de service de 5e classe et affecté en cette qualité, à la perception de Bayonne.

Contributions Indirectes

Notre compatriote M. Philippe Barthès, fils de Mme Barthès la commerçante bien connue de la place du Marché, vient d'être reçu au concours pour l'emploi de commis des contributions indirectes et est nommé à Bray-sur-Seine.

Nos félicitations à M. Barthès.

Ecole de St-Cyr

Dans la liste des candidats admis à l'Ecole spéciale militaire de St-Cyr, nous relevons avec un vif plaisir le nom de notre jeune compatriote, M. Jacques-Pierre-Frédéric Dussaut, ancien élève du Lycée Gambetta.

M. Jacques Dussaut a été reçu 88e sur 454 admis.

Nos félicitations au jeune lauréat qui est le fils du sympathique commandant Dussaut.

Récompenses honorifiques

Des récompenses honorifiques ont été attribuées pour propagande en faveur de la caisse nationale des retraites pour la vieillesse aux personnes du Lot dont les noms suivent :

Médaille de bronze : M. Rédoulez, percepteur de Castelnau.

Mention honorable : M. Garrabos, chef du service de comptabilité, fondé de pouvoir à la trésorerie générale du Lot.

Notre compatriote, M. Roussel, conseiller d'Etat, directeur de l'administration générale, de la mutualité, de la prévoyance et des assurances sociales au ministère du travail reçoit la médaille d'or.

Contraventions

Les gendarmes de Cahors, en tournée de nuit, ont rencontré sur le pont Louis-Philippe, une voiture attelée d'un cheval.

Cet attelage était dépourvu de lumière. Il appartenait à M. B..., marchand de fourrages à Cahors.

Les gendarmes ont dressé contravention.

Pour les mêmes infractions au Code de la route, M. R..., propriétaire, demeurant rue Barry a été l'objet d'un procès-verbal.

Victimes des Punaises

Avant la découverte du *Rozol*, il était impossible de se débarrasser de ces insectes malfaisants. Aujourd'hui, grâce à ce merveilleux poison chimique, on obtient la destruction immédiate et difinitive des punaises et de leurs œufs. 4 fr. 95 le flacon. T^tes Pharmacies, Drogueries, Epiceries etc. A Cahors Pharmacie Orliac.

Encore à Concots !

RENCONTRE D'AUTOS évitée par miracle

Concots. — (De notre correspondant particulier). Il s'en est fallu de très peu qu'à un mois de date, nous n'ayons à déplorer un autre accident d'automobiles, presque au même endroit où, le 7 août dernier, trois hommes trouvaient la plus horrible mort.

Donc, sur la route nationale 111, une auto allait dans la direction de Cahors, lorsqu'arrivée au perfide tournant de la Combe-Noire (qui se trouve à environ trois kilomètres de Concots vers Arcambal) elle se trouva face à une autre auto qui allait en sens inverse.

Quand les deux chauffeurs s'aperçurent, ils n'étaient séparés que par une petite distance. La rencontre paraissait inévitable... à moins de recourir aux grands moyens. C'est ce que comprit l'un des chauffeurs qui, d'un coup de volant, envoya sa machine dans le fossé. L'autre voiture, que son conducteur n'avait pu retenir, frôla l'arrière de la première de si près que c'est miracle s'il n'y a pas eu une collision et tout ce qui s'ensuit...

L'émotion des chauffeurs et des voyageurs avait été terrible. Par chance tous étaient indemnes.

Mais il fallut retirer du fossé l'auto qui s'y était réfugiée. Tous les voyageurs réunis n'y purent réussir et il fallut aller quérir du secours à Concots. C'est à grand'peine qu'on y parvint et qu'on ramena voyageurs et autos à Concots où ils passèrent la nuit.

Le lendemain matin, après quelques légères réparations chacun reprit sa direction.

Et les habitants de Concots, encore sous l'horrible impression et la lugubre vision d'une machine infernale transformée en bûcher pour l'incinération de ses trois occupants eurent la satisfaction pour cette fois de constater que tout s'était passé avec le minimum de dégâts !

Fédération départementale des Anciens Combattants non pensionnés

Les anciens combattants adhérents à la Fédération départementale des A. C. N. P., section de Cahors, ayant atteint l'âge de 50 ans sont informés qu'ils trouveront gratuitement, au Bureau départemental, 7, rue des Boulevards, la formule nécessaire à l'établissement de leur demande d'allocation aux combattants instituée par la loi du 16 avril 1930.

Se munir d'un bulletin de naissance établi sur papier libre.

Les A. C. N. P. des autres communes du département devront s'adresser à leurs secrétaires communaux respectifs.

Incendie

Jeudi soir, un incendie s'est déclaré au Mas de Sabot (commune de Vers), dans une grange appartenant à M. Jean Delfour.

Vers minuit, la bonne sortant de l'immeuble aperçut les flammes et donna l'alarme.

Les secours arrivèrent et on put sauver le bétail qui était enfermé dans la grange qui contenait toute la récolte de foin.

La grange et le foin ont été la proie des flammes. Les dégâts sont très importants. On ignore les causes du sinistre.

Chronique des Théâtres

PERCHICOT A CAHORS

C'est prochainement que l'as du Music-Hall, notre National **Perchicot**, donnera au Palais des Fêtes son gala annuel.

Il sera entouré de 10 numéros de Variétés des pincipaux concerts. Soirée excellente en perspective. On en recausera.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 7 au 13 septembre 1930

Naissances

Vinges Paulette, 23, boulevard Gambetta.

Sabrié Christiane-Marie, rue Wilson.

Lacan Irène, rue Wilson.

Publications de mariage

Robert Marie-Joseph, sergent au 16e R. T. S., à Caylus et Calmeille Suzanne, s. p., à Pradines (Lot).

Mariage

Soulages Pierre, typographe à Cahors, et Mazelié Louise, ouvrière d'Imprimerie à Cahors.

Lamazerolles André, négociant à Chasseneuil (Charente) et Alagnoux Madeleine, Sténo-dactylographe à Cahors.

Cogliati Lingi, Cimentier à Cahors et Combarieu Camille, S.P., à Cahors.

Décès

Maiga Amadoun, soldat au 16e R. T. S., 21 ans, rue Wilson.

Moles Marie, Veuve Bro, s. p., 66 ans, rue Maréchal-Joffre.

Caniac Clotilde, s. p., 39 ans, rue Wilson.

Brunet Robert, s. p., 21 ans, aux Ormeaux.

Avron Philomène, épouse Sécher, 48 ans, rue St-Nanphaise.

CAHORS

De la prudence !

Nos amis nemrods nous permettront de mettre sous leurs yeux un fait divers bien triste.

Nous le donnons tel que le publie un confrère :

Tragique plaisanterie. — La Rochelle, 11 sept. — « A l'Aiguillon, près de La Rochelle, un chasseur, M. Jacques Pajot, apercevant son ami Eugène Dodin, marié et père de deux enfants, le mit en joue, par plaisanterie, mais le coup partit et Dodin frappé au cœur est tombé foudroyé. »

Certes, nous savons bien que nos nemrods du Lot sont d'une prudence extrême, et qu'ils ne se servent de leur fusil que lorsqu'ils voient une pièce de gibier.

Mais, nous estimons qu'il est nécessaire de leur montrer le danger de ces armes, et de dire qu'avec elles on ne doit pas jouer.

Hélas ! le fait divers ci-dessus le prouve bien !

De la prudence, amis nemrods, toujours de la prudence.

L. B.

Pour les sans-filistes

Nous apprenons que le magazine « Lumière et Radio » édite hebdomadairement, à partir du 19 septembre les programmes de T. S. F. sous le nom de « T. S. F. Programme » d'après une base tout à fait nouvelle, c'est-à-dire heure par heure et de la façon la plus complète en ce qui concerne les stations.

Nul doute que cette innovation ne soit agréable à tous les sans-filistes.

Cercle Gambetta

La Commission administrative du Cercle Gambetta (Théâtre Municipal) serait heureuse d'enregistrer l'adhésion de nos amis cadurciens qui ne font pas encore partie de notre organisation, leur assurant le plus amical et le plus fraternel accueil ; ils trouveront dans les locaux du Cercle un salon de lecture, une salle de jeux et une salle de billard.

COFFRES-FORTS
BAUCHE
93, rue de Richelieu - PARIS
Agent : 25, rue de Metz - TOULOUSE
CATALOGUE FRANCO

Nécrologie

C'est avec un bien vif regret que nous avons appris la mort de Mme Bessières, femme de M. Bessières, le sympathique chef de bureau de la Préfecture du Lot.

Mme Bessières était en traitement dans une clinique de Toulouse.

Ses obsèques ont été célébrées à Figeac, au milieu d'une nombreuse assistance.

Dans le grand malheur qui le frappe, nous prions M. Besssières de vouloir bien agréer l'expression de nos vives sympathies et nos sincères condoléances.

⁂

Nous apprenons avec un bien vif regret la mort de M. Cabarrot, maire d'Arcambal, secrétaire de la Fédération des Planteurs de tabacs du Lot.

Cette mort a provoqué une vive émotion parmi les nombreux amis que comptait M. Cabarrot.

Nous adressons à Mme Cabarrot, à la famille nos bien sincères condoléances.

Obsèques

Vendredi matin ont été célébrées à Cahors, les obsèques du jeune Robert Brunet, décédé à l'âge de 20 ans.

Une nombreuse assistance a suivi le char funèbre qui était recouvert de belles couronnes.

Cette mort met en deuil les familles Brunet, Sayrignac, Lusseau, Jouclet auxquelles nous adressons nos bien sincères condoléances.

ON DEMANDE
DES APPRENTIS
à l'imprimerie du
Journal du Lot

PALAIS DES FETES

SAMEDI 13, DIMANCHE 14
(matinée et soirée)
TANANARIVE, *Documentaire.*

L'ORIENT EXPRESS

Interprété par la grande vedette Lil Dagaver, Maria Paudler, Heinrich George.

MISS CHAUFFEUR

Comédie comique avec Mady Christians
ORCHESTRE

AVENIR CADURCIEN

Par suite du mauvais temps, le concert annoncé n'ayant pu avoir lieu, est reporté au jeudi 18 septembre prochain. (Même programme).

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des Pharmacies sera assuré le dimanche 14 septembre 1930 par la

Pharmacie GARNAL

Cours de Musique

Mme Bourjade, professeur de piano et de solfège, 1er prix du Conservatoire de Toulouse, et M. Bourjade, violoncelliste, 1er prix du Conservatoire de Toulouse, recevront les parents des élèves le mercredi 1er octobre et jours suivants, 11, rue Joachim-Murat.

Hyménée

Nous sommes heureux d'apprendre et d'annoncer le prochain mariage de Mlle Yvette Bourdie, une charmante et gracieuse linotypiste de l'imprimerie du « Journal du Lot » avec M. Raymond Bouix.

Nous sommes certains d'être l'interprète de tout le personnel de l'Imprimerie en offrant aux jeunes et sympathiques fiancés nos meilleurs vœux de bonheur.

La fête de Regourd

Nous rappelons que la fête de Regourd aura lieu les 13, 14 et 15 septembre.

Voici le programme :

Samedi. — A l'occasion de la Saint-Maurille (patron des jardiniers), grand bal de nuit de 21 heures à minuit.

Dimanche. — A 10 h., distribution des bouquets, aubade aux habitants.

De 11 h. à 12 h., apéritif-concert devant la Chaumière.

A 15 h., grand bal de jour.

A 21 h., grand bal de nuit.

Lundi. — A 15 h., jeux divers.

A 21 h., grand bal de nuit, terminé par le traditionnel grand-père, conduit par le doyen de Regourd.

A minuit, réveillon.

Le meilleur accueil sera réservé aux visiteurs, et si, le temps le permet, espérons que cette fête obtiendra le même succès que les années précédentes.

Le Comité.

Dans l'œil

M. Plantié, employé au P. O., en fermant les portières, a reçu un corps étranger dans un œil.

Dix jours d'incapacité de travail.

En chargeant des briquettes

M. Aldo, journalier au P. O. a été contusionné en chargeant des briquettes sur un wagon.

Dix jours de repos.

Après une rixe

Comme nous l'avons annoncé, le nommé Maillié, chaisier ambulant, recherché par la justice pour purger une condamnation prononcée par le tribunal de Tulle, a comparu devant le dit tribunal.

Maillié est poursuivi pour rixe avec un nommé Lafleur.

Il fait opposition au premier jugement, n'étant pas à la première audience. Il est condamné à 16 francs d'amende.

Quant à Lafleur, il est condamné à 2 mois de prison.

Trouvaille

Il a été trouvé un chien de chasse, couleur marron, avec collier sans plaque, par M. Pouzergues, boulanger, rue de la Banque.

Les Sports

« Frégate Cadurcienne »

Les jeunes gens désireux de pratiquer le foot-ball association sous les couleurs de la F. C. sont priés de se trouver au terrain des lilas (terrain d'entraînement), route de Toulouse, demain, dimanche à 14 heures.

REGRETS TARDIFS

On regrettera toujours, mais trop tard, de s'être laissé coller sous des prétextes spécieux et interessés, un autre corricide que « Le Diable » « Le Diable » enlève les corps en six jours pour toujours. 3 fr. 95. Pharmacie Weinmann à Epernay, et toutes pharmacies. A Cahors Pharmacie Orliac.

Arrondissement de Cahors

Labéraudie

Fête annuelle. — Comme il a été précédemment annoncé, samedi 13, dimanche 14 et lundi 15 septembre, la fête de Labéraudie revêtira un éclat sans précédent.

Nous avons l'agréable surprise de faire part au public local et cadurcien que « Radio-Quercy » prêtera son concours en la circonstance.

Quatre puissants hauts-parleurs diffuseront toutes les danses de choix, avec intermèdes de chants.

L'apéritif-concert, ainsi que les chants, pourront être goûtés au café Ressayre.

Cadurciens, vous connaissez tous l'orchestre du Tivoli ? C'est la même direction à qui nous avons confié notre organisation. Venez nombreux. Le plus sympathique accueil vous sera réservé. Qu'on se le dise.

Le Comité.

St-Martin-de-Vers

Fête votive. — La fête de Saint-Martin-de-Vers, la charmante commune dont M. le sénateur Garrigou est le maire sympathique et dévoué, a obtenu un vif succès.

Il y eut foule de danseurs, venus de toutes les communes voisines. Tous furent ravis par l'organisation de la fête et par le magnifique feu d'artifice qui fut tiré.

Mais, dimanche, c'est la section de Fages (commune de Saint-Martin-de-Vers) qui célèbrera sa fête locale.

Elle obtiendra, également, un vif succès. Le petit et coquet village sait bien faire les choses pour attirer les visiteurs.

Il est certain que ceux-ci seront satisfaits d'être venus à Fages.

Il n'y a qu'à souhaiter que le temps soit favorable.

Beauregard

Orage. — Dans la soirée de mardi, un orage accompagné de grêle a dévasté les récoltes sur pied dans les communes de Bach, Varaire et Escamps. Dans notre commune, la grêle a détruit presque complètement la vigne, les fruits, les graines fourragères. Les paysans sont consternés, surtout que la récolte de blé a été très déficitaire.

Etat civil. — Naissance de Savignac Jeanne, fille de Savignac Abel et de Delcol Noélie, au hameau de Lagamassade. — Décès de Bergougnoux Jean, âgé de 77 ans, ancien aubergiste à Beauregard.

Concots

Rencontre d'autos évitées par miracle. — Lire à la « Chronique du Lot ».

Luzech

Probité. — Mme Labarthe, pâtissière à Prayssac, a trouvé sur son étalage, installé à Luzech, pendant les fêtes, un portefeuille contenant une somme en billets de banque, qu'elle s'est empressée de remettre à la mairie de Luzech.

Le portefeuille a été réclamé peu après par son propriétaire, qui a vivement remercié Mme Labarthe.

Sauzet

Foire du 11 septembre. — Par suite du mauvais temps qu'il a fait et de la pluie qui est tombée en abondance durant toute la journée, cette foire n'a pu être valablement tenue, ce qui a été très préjudiciable pour notre commerce local ; aussi, elle a été renvoyée au jeudi 18 septembre.

Souhaitons que, ce jour-là, le beau temps nous soit revenu afin que nos négociants puissent récupérer une partie des recettes qu'ils auraient réalisées sans les perturbations atmosphériques.

Montcuq

Grandes fêtes des 20, 21 et 22 septembre. — En vue d'organiser nos fêtes annuelles fixées aux 20, 21 et 22 septembre, sous l'impulsion de la municipalité, un comité est déjà constitué. Nous croyons savoir que rien n'a été omis pour donner à ces fêtes un éclat tout particulier et que le programme élaboré donnera satisfaction aux nombreux visiteurs qui afflueront, comme par le passé, dans notre localité : orchestre symphonique de choix, superbe feu d'artifice avec embrasement de notre antique tour, brillante illumination, attractions nombreuses et diverses, jeux inédits.

Pour le moment de jeunes commissaires effectuent les quêtes à domicile. Le Comité fait appel à la générosité de la population montcuquoise et la prie de considérer que les dépenses indispensables allant toujours croissant, il est nécessaire que les dons soient concordants afin que nos fêtes aient leur éclat habituel.

Saux

Notre fête votive. — Dimanche dernier a eu lieu, à Saux, l'annuelle fête votive. Comme nous l'avions laissé prévoir, elle n'a pas eu son importance habituelle par rapport à la réunion des combattants, à Tournon-d'Agenais. Nous sommes trop voisins pour qu'une fête de ce genre et de cette importance ne gêne pas la nôtre. Pensez donc : trois ou quatre ministres y sont venus prodiguer leurs promesses et leurs encouragements aux sauveurs de la Patrie ; une phalange musicale, de quatre-vingts exécutants, venue exprès de Toulouse pour rehausser l'éclat de la fête, ne pouvaient qu'amoindrir le nomber de nos visiteurs. La soirée de Tournon avait plus d'attraits que celle de Saux.

Néanmoins on a vu circuler ici une belle jeunesse, de fraîches et jolies toilettes et de souriants visages. Quand l'orchestre a attaqué la première java, jeunes et vieux se sont livrés au plaisir de la danse.

Le comité de cette année est à féliciter pour avoir rompu avec la vieille tradition qui dotait notre endroit de musiciens de vieille école. Nous avons eu le grand plaisir d'applaudir des artistes, cette année. Aussi le bal s'est continué jusqu'après minuit. Nous croyons bien que l'un des meilleurs danseurs a reçu un appel des régions éthérées parce qu'il nous a semblé entendre, venant de là-haut, la musique de Maurice Yvain, avec les paroles :

« *Mais saint Pierr' qui me pilot'*
M' présente alors
A Dieu le pèr' qui m' dit : Pour lors,
Vous, mon garçon,
Vous allez m' donner un' leçon !
Du ciel fallut que j' me trott',
Le Bon Dieu dansait le fox-trot ! »

Il faut bien que le Créateur se modernise !

Duravel

Foire. — Notre foire du 21 courant tombant un dimanche, sera tenue la veille, soit le samedi 20. Comme la précédente et mieux encore, les marchands de bestiaux y trouveront des animaux de choix et les vendeurs tiendront à honneur d'y amener leurs plus beaux attelages.

La municipalité et le Comité des foires, ne négligeant rien pour leur bonne réussite, espérons que tous et chacun uniront leurs efforts afin que cette nouvelle foire soit encore beaucoup plus importante que la première.

Obsèques. — Jeudi, à 10 heures, ont eu lieu les obsèques de M. Persy Albert, propriétaire, décédé après une longue maladie.

Nous adressons nos condoléances à toute la famille du défunt.

Subvention. — Nous sommes heureux de faire connaître que sur l'intervention de M. le Maire, notre commune vient d'obtenir une subvention de 800 francs pour réparations et couverture du lavoir communal de la grande fontaine.

Cette subvention est la quatrième qu'obtient la nouvelle municipalité depuis un an seulement qu'elle est en fonctions ; nous tenons, au nom de la population à l'en féliciter et la remercier.

Prayssac

Conférence sur les Assurances sociales. — Sur l'initiative du Bureau de la Société de Secours Mutuels de Prayssac, une première conférence sur les Assurances sociales sera faite à la mairie de Prayssac, le lundi 15 septembre, à 9 h. du soir (heure légale), par M. Garnal, vice-président de l'Union départementale des Sociétés de Secours Mutuels du Lot.

Les membres participants et honoraires de la Société de « la Fraternelle » sont convoqués pour assister à cette conférence. Tous ceux, et ils sont très nombreux, qu'intéresse l'application de cette importante loi sur « les Assurances sociales » peuvent également y assister.

St-Géry

Nécrologie. — Ces jours derniers est décédé M. Marcouly, âgé de 54 ans, métayer chez M. Cayla, à St-Géry.

Marcouly est une victime de la guerre. Intoxiqué par les gaz, il a enduré depuis 10 ans les pires souffrances.

Nous adressons à la famille nos vives condoléances.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Fêtes de septembre. — Nous approchons à grand pas du jour fixé pour nos grandes fêtes. Figeac, la belle cité, joyau d'art ancien, si remarquable par ses vieilles maisons, ses riches sculptures et son merveilleux tour de ville, revêtira à cette occasion sa parure des grands jours. Son hospitalité qui ne s'est jamais démentie, permettra à tous les invités de se croire ici chez eux, et nous sommes certains que de nombreuses personnes qui ne connaissaient pas notre ville, ressentiront ce jour-là pour leur première visite, l'attrait de nos avenues si coquettement ombragées, l'appel mélancolique de tout ce qui représente ici le passé avec toute sa splendeur, la douceur et le charme des rives de notre sinueux Célé qui serpente si gentiment à travers notre ville.

Ils pourront également constater que rien n'a été négligé pour donner à nos fêtes un éclat inaccoutumé, et que ces manifestations artistiques et sportives constituées par le concours d'accordéonistes et par le concours de boule ne dépareront pas le magnifique décor dans lequel elles se dérouleront.

En plus de cela la Commission, soucieuse de donner aux visiteurs le plus de distractions possible a fait appel à la « nouba » des tirailleurs sénégalais de Montauban, qui sera dans nos murs le dimanche, 28.

Nul doute que le concours de boules ne soit une des parties du programme les plus suivies. Car nous savons que dans notre région, ce sport a conquis toutes les faveurs de la foule. Et, que ce soit à Aurillac, Capdenac, Villefranche et Millau, pour ne citer que les sociétés les plus voisines, et ce, sans oublier Figeac, on peut voir sous les allées ombragées d'une esplanade, les « pointeurs » le torse penché en avant, laissant glisser d'une façon savante leur boule au ras du sol, et suivre anxieusement le cheminement de la boule vers le « cochonnet », les « tireurs », le bute redressé, visant, puis, d'un seul coup, lançant leur boule avec force vers le but désiré, tandis que les nombreux spectateurs commentent avec passion le jeu te tel ou tel joueur, applaudissant à tout rompre les plus beaux exploits.

Nous souhaitons que de nombreuses quadrettes répondent à l'appel que leur a adressé la Commission de la société « La Boule Figeacoise », car elles montreront que le jeu de boule est une distraction agréable et un exercice d'adresse, et en outre elles pourront glaner les prix importants qu'a octroyés à ce concours, la commission des fêtes. M. le Président de la République a bien voulu également seconder l'effort du comité et le bienveillant intérêt que porte M. de Monzie à notre fête en nous adressant un vase de Sèvres d'une très grande valeur qui constitue le challenge du Quercy. La place nous manque pour donner la liste des prix ; mais toutes les sociétés boulistes ont reçu une circulaire leur faisant connaître les conditions du concours, et sous peu le programme intégral va paraître.

Nous nous permettons d'adresser à la société « La Boule Figeacoise » les félicitations que mérite d'abord sa ténacité, la discipline qui règne entre ses membres, son désir de bien faire et ensuite d'avoir bien voulu consacrer par un tournoi digne de ce nom, l'effort qu'elle a produit pour donner à ce sport la place qu'il occupe aujourd'hui à Figeac.

Concours d'accordéons. — Direction unique. Salle St-Fargeau, à 10 heures du matin, concours d'exécution sous la présidence de M. Mac Orlan. Morceau imposé : *Griserie*, valse lente, de A. Bosc.

A 15 heures, Grande cour de l'Hospice, coucours d'honneur. 1 morceau au choix : 1er prix (offert par la maison Couesnon) Voyage aller et retour à Paris, enregistrement d'un disque double face, prime de 1 fr. par disque vendu ultérieurement. 400 fr. en espèces, offert par le Comité. 2e prix, 300 fr. en espèces, 3e prix, 200 fr. en espèces, 4e prix, 150 fr. en espèces, 5e prix 100 fr. en espèces, 6e prix, 75 fr. en espèces.

Il sera attribué des médailles ou objets d'art aux lauréats.

Le morceau imposé sera adressé à tous ceux qui en feront la demande.

Adresser les adhésions à M. Goutel fils, carrefour Saint-Martin, jusqu'au 20 septembre inclus.

Le Président,
CABRIDIN

Etat civil du 5 au 12 septembre. — Naissance: Alby Madeleine-Marie-Antoinette. — Décès : Delpon Louis-Marius, 23 ans.

Service des pharmacies. — Aujourd'hui dimanche le service sera assuré par la Pharmacie Bariat, rue Gambetta.

Tauriac

Orage. — Un violent orage a éclaté sur notre région. La pluie est tombée

avec abondance, ce qui réjouissait les agriculteurs, qui se plaignaient depuis quelque temps de la sécheresse.

Cajarc

Comice Agricole. — Concours du 7 septembre 1930.

Le concours agricole de Cajarc a obtenu un légitime succès et le dévoué secrétaire général du Comice, M. Maurel, qui en a été la cheville ouvrière peut être dautant plus fier de son œuvre qu'il l'a réalisée en grande partie presque seul.

Dès le matin tout était bien en place, le Foirail bien garni d'animaux et de machines agricoles et nos représentants au Parlement ne se sont pas fait attendre. Après une visite du Foirail et le l'exposition annexe aux écoles de Garçons, un banquet de 70 couverts réunissait à la halle aux grains nos représentants au Parlement, aux conseils départementaux, la municipalité de Cajarc et son conseil, les maires des communes du canton, les membres du Comice agricole, le chef des services départementaux agricoles et les exposants, et les convives faisaient honneur à l'excellent menu servi par l'hôtel Gazeau. Au dessert, M. le docteur Alibert, président du banquet et conseiller général a pris la parole pour souhaiter la bienvenue à tous et les remercier d'être venus en si grand nombre assister à cette fête de l'Agriculture nourricière du pays.

M. le Sous-Préfet de Figeac dans une heureuse improvisation félicite les organisateurs au nom du Gouvernement et regrette l'absence au concours des petits métiers familiaux, puis M. Loubet, sénateur, expose ce que le Parlement a fait en faveur de l'Agriculture. Il dit combien il est heureux d'avoir été invité à cette fête et il annonce que d'ici peu, en 1932, au plus tard, les ponts suspendus de Cajarc et de Gaillac seront l'objet de travaux leur permettant d'assurer le trafic commercial qui se développe entre le Lot et l'Aveyron.

A 15 heures, le cortège se forme et gagne la tribune officielle, pendant que l'Alliance Cajarcoise joue *la Marseillaise*, écoutée chapeau bas, par l'assistance. M. Bramel, président du Comice, prend le premier la parole. Il remercie les invités, les exposants et l'assistance et dit qu'il est heureux de voir notre député, M. de Monzie, s'intéresser à l'agriculture, par ses tentatives d'élevage.

Il constate avec joie le succès de ce premier concours organisé par le Comice agricole du canton de Cajarc et fait prévoir que la création du Comice aura une heureuse influence sur l'avenir agricole du canton. M. Bramel est applaudi.

M. Maurel, en sa qualité de secrétaire général du Comice, fait la critique du concours et donne des conseils aux agriculteurs. M. Gay, directeur des Services Agricoles du département prend ensuite la parole et engage vivement les agriculteurs à profiter des conseils qui peuvent leur être donnés par le Service agricole qu'ils n'aient pas peur d'importuner et qui se met à leur entière disposition. Il insiste sur le choix des semences et des animaux et engage à tirer le meilleur parti des terres à bon rendement pour ne pas gaspiller inutilement la main-d'œuvre et les ressources.

Vient enfin le prestigieux orateur qu'est M. de Monzie. Il dit qu'il n'est pas le seul à faire de l'Agriculture sans être cultivateur lui-même, puisque le président du Comice est banquier, comme lui est avocat. Il a toujours recherché toutes les améliorations pour l'agriculture et il a été assez heureux d'avoir pu contribuer comme avocat à faire consacrer par le tribunal le droit à l'appellation d'origine de Cahors pour les vins de la côte du Lot entre Cajarc et la limite du département. Il engage ses auditeurs à se syndiquer, seul moyen d'être puissants et écoutés. Des applaudissements nourris saluent la fin du discours de notre député.

M. Maurel donne enfin la lecture du palmarès et l'on se rend ensuite à la mairie de Cajarc où un vin d'honneur est offert aux invités, au jury et aux exposants. M. Andrieu, maire, n'a pas voulu, malgré un deuil cruel et récent, se dérober au devoir de premier magistrat de la commune et il salue les nombreux assistants qui lui font une ovation. Enfin, M. de Monzie prend à son tour la parole et demande pour lui le titre que tous donnent, à Cajarc, à M. Loubet. On dit : l'« ami Loubet » et il serait heureux de s'entendre appeler l'« ami de Monzie » et il fera tous ses efforts pour qu'il en soit ainsi. Des applaudissements éclatent dans la salle et nos parlementaires nous quittent en serrant les mains de tous ceux qui les entourent

Le soir un bal brillant clôt la fête et ce n'est qu'à minuit que les danseurs rentrent chez eux.

Le congrès finit agréablement pour tous. — P. V.

Corn

Conseil municipal. — Présidence de M. Marnhes, maire. Etaient présents : MM. Navarre, Navet Adrien, Navet Frédéric, Puech, Quercy, Sénac, Séguy. — Absents : MM. Magot et Réveillac.

Le Conseil vote le budget primitif de 1931, sans aucune innovation, et avec des ressources bien maigres qui couvriront à peine les dépenses absolument obligatoires. Il décide le déclassement du chemin vicinal ordinaire n° 3, entre le hameau d'Auriac et la limite de la commune, et laisse aux propriétaires intéressés le soin de former une association syndicale en vue de l'amélioration de ce chemin par les soins du génie rural. Il propose enfin des classificateurs qui devront participer à la prochaine révision des évaluations foncières.

Nos édiles, très prudents, se refusent à voter des centimes additionnels, mais ils s'interdisent ainsi tout travail sérieux et toute entreprise importante dans la commune.

Orage. — Mercredi soir, vers 16 heures, un violent orage éclata sur le centre de la commune. La grêle tomba en abondance. Les plantations de tabac ont beaucoup souffert et plusieurs d'entre elles devront être détruites. Qu'il est triste de voir ainsi une belle récolte emportée en quelques minutes, au moment même où l'on se dispose à la rentrer au séchoir ! Inondations en mars, pluies prolongées en juin-juillet, grêle en septembre : nos laborieux paysans garderont un mauvais souvenir de l'année 1930.

A PARIS

Voyageurs, Touristes Compatriotes

descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5, (rue de Rivoli)

Métro : Saint-Paul

PARIS (4e)

TOUT LE DERNIER CONFORT

SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

CHAMBRES de 18 à 24 fr. par jour

FLOIRAC (Originaire du Lot) *Propriétaire*

Téléphone ARCHIVES 60-92

Hôtel recommandé par le *Journal du Lot*

Arrondissement de Gourdon

Beaumat

Fête votive. — La jeunesse de Beaumat organise pour dimanche la fête votive annuelle.

Comme les années précédentes, cette fête obtiendra un vif succès.

Martel

Banquet des Anciens Combattants non pensionnés. — Le Bureau de la Section cantonale de Martel est au travail depuis plusieurs jours pour l'organisation matérielle du banquet du 28 septembre prochain. Tous les camarades combattants qui viendront en foule à Martel ce jour-là y seront accueillis avec cette farternelle cordialité dont les vrais Poilus seuls connaissent le prix et la sincérité profonde.

Le Bureau qui malgré des ressources limitées avait la volonté bien arrêtée de réussir à su vaincre toutes les difficultés. Le repas sera servi par un de ces maîtres-queux Martelais qui ont fait leurs preuves dans des circonstances analogues et qui fera encore mieux, si possible, pour les vieux camarades.

Enfin des réjouissances seront organisées dans l'après-midi et dans la soirée. Un bal et des feux d'artifices cloturéront la journée. D'ailleurs nous donnerons ultérieurement le programme.

Mais le Bureau adresse un dernier et pressant appel à tous les combattants du canton inscrits ou non à la Fédération. Que ceux qui, par négligence n'ont pas encore réclamé leur carte de combattant ou qui ne sont pas encore inscrits à notre association viennent à Martel, qu'ils profitent de l'occasion pour se joindre aux camarades. C'est par le nombre et l'union totale que nous ferons triompher rapidement nos droits incontestables. Il y va de l'intérêt de chacun et de tous. Pas d'abstentions.

Il va s'en dire que les camarades d'autres cantons qui voudraient venir à Martel entendre notre si actif et si dévoué Président, Pédelmas, ainsi que les parlementaires qui ont pris la défense de nos intérêts à la Chambre et au Sénat, seront reçus avec joie.

Il suffit de se faire inscrire chez M. Delanis, trésorier de la section, à Martel (Lot).

Obsèques. — Mercredi matin ont été célébrées les obsèques de M. Constanty, instituteur en retraite, décédé à l'âge de 70 ans.

Il avait été instituteur à Baladou pendant 33 ans.

Au cimetière, M. Laveyssière, devant une nombreuse assistance, a adressé le dernier adieu au regretté disparu.

Nous prions la famille de vouloir bien agréer nos sincères condoléances.

Salviac

Voici l'automne ! — L'automne est déjà là ; une quinzaine de jours de grande lumière durant lesquels le ciel fut de vrai azur, un concert de cigales vite terminé, un soleil implacable et l'été s'est enfui.

Combien, cependant, durant les interminables journées et soirées d'hiver, on avait désiré la venue de la belle saison d'été !

Le printemps avait été prometteur, mais les pluies intermittentes provoquèrent beaucoup de lamentations et de jérémiades.

Il ne faudra certes pas marquer cette période d'un caillou blanc, agriculteurs, vacanciers, tout le monde fut bien mal servi.

Il semble bien que la fête foraine du Dégagnazès du 9 septembre ait été la clôture de cette trop courte période estivale.

Quelques coups de tonnerre, une averse brutale, de larges flaques d'eau, de la boue. C'est l'automne, avant-coureur de l'hiver sombre et mélancolique. Les agriculteurs rentrent en hâte leurs dernières récoltes, la provision de bois s'entasse dans le bucher ; les robles claires sont soigneusement (déjà !) placées dans la garde-robe et les sabots reparaissent à la devanture des marchands de chaussures.

Nous n'aurons rien à regretter de l'année qui va finir.

Dégagnac

Centimes additionnels. — On nous demande : La commune étant aujourd'hui libérée de certains emprunts, notamment de celui fait pour la construction de l'église, est-il exact que le Conseil Municipal ait encore voté des centimes additionnels ? Et pourquoi s'il vous plaît ?

Oui, c'est exact ! Et, bien que la commune n'ait plus à faire face à ces dépenses, le Conseil a voté, en deux fois, au principal des quatre contributions directes, 13 centimes additionnels pour être affectés au paiement des dépenses obligatoires et facultatives de l'exercice 1931.

Ne faut-il pas créer les ressources nécessaires pour faire face aux dépenses du budget primitif de 1931 ?

Que diraient les deux employés communaux si on ne pouvait leur payer, à jour fixe, les augmentations de traitement que la majorité du Conseil vient de leur accorder ?

Contribuables ! vous n'avez pas été et vous n'êtes pas à la « page » !...

Souillac

Nos fêtes. — Les travaux d'aménagement des fêtes des 13, 14 et 15 septembre se poursuivent très activement et sont sur le point d'être terminées. Il n'est pas inutile de signaler à cette occasion la nouvelle et immense installation électrique dûe à l'ingéniosité du si sympathique M. Fillol, et destinée aux illuminations et à l'embrasement de Souillac ; ce dernier sera, une véritable féérie.

En ce qui concerne le corso historique, la dernière mise au point est faite ; les exercices de mouvements d'ensemble exécutés par nos jeunes fillettes et nos jeunes garçons en costume de l'époque fera sensation.

Notre beau champ de foire est, cette année, transformé en un petit Luna-Park. Des forains de tous métier s'y instalent déjà, espérant pouvoir satisfaire tous les goûts, même les plus difficiles, et nous sommes sûrs que les visiteurs trouveront ces jours-là d'agréables surprises.

Le comité redouble d'efforts pour attirer le plus grand nombre possible de visiteurs, qui ne pourront exprimer en partant, que leur profond ravissement et qui emporteront des fêtes de Souillac un souvenir inoubliable.

Nous rappelons que le départ des courses de bicyclettes aura lieu à 14 h. 30, le lundi 15 septembre. Les coureurs de vront se présenter au contrôle installé place de la Borie à 14 h. Les engagements sont toujours reçus par M. Melcior, secrétaire du Comité des Fêtes. 1.000fr. de prix en espèces, médailles ou objets d'art seront attribués aux divers gagnants.

Meyronne

Mort d'insolation. — Ces jours derniers, M. Poujade, propriétaire à Meyronne, était occupé à couper des ronces sur le bord de la route.

La chaleur était torride. Tout à coup Poujade tomba, frappé d'insolation.

Quand on le releva, il était mort.

GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL

de toutes les Sources

D'EAUX MINÉRALES

Livraisons dans tout le Département

Gros et demi-gros. Prix par quantités

Entrepositaire B. GRELET

Halle aux Vins de Cahors (Lot)

VINS DU LOT 1ers CRUS

Livraisons en Bombonnes et en Fûts

VINS FINS

CHAMPAGNES & MOUSSEUX

TELÉPHONE 218

DÉPÊCHES

Paris, 12 h.

Un raid d'avions

Un groupe de cinq avions se rendant à Bucarest, sous la direction du colonel Duseigneur, a quitté Milan hier. Ce groupe est arrivé à Zagreb après ravitaillement à Venise.

Un autre raid d'avion

De Londres. — L'aviateur canadien Boyd annonce qu'il partira ce matin à six heures de l'aérodrome de St-Hubert, près Montréal pour gagner Londres. Son appareil est l'avion « Columbia » qui fut utilisé déjà par Chamberlain et Lévine pour leur raid transatlantique vers l'Allemagne.

En Espagne !

De Londres. — Le gouvernement espagnol se montrerait inquiet au sujet des véritables causes de grèves qui éclatèrent dans diverses parties du pays, car dans la majeure partie des cas on ne pense pas que ce soient les conditions économiques actuelles qui les aient motivées.

REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame BRUNET ; Mademoiselle Paulette BRUNET ; Mademoiselle Victorine BRUNET ; Monsieur et Madame Léon BRUNET et leurs enfants ; Monsieur et Madame Marcel SAYRIGNAC ; Monsieur et Madame Fernand SAYRIGNAC et leurs enfants ; Monsieur et Madame Alfred SAYRIGNAC ; Monsieur et Madame LUSSEAU, née SAYRIGNAC et leur fils ; Madame Veuve JOUCLET et ses enfants et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Robert BRUNET

La Teinturerie Cadurcienne

21, rue Maréchal-Foch, Cahors

demande

UNE APPRENTIE REPASSEUSE

payée de suite

OU UNE OUVRIÈRE

ON DEMANDE

GARÇON DE MAGASIN

de préférence ayant permis de conduire

Aux 100.000 Paletots

MAISON DE PARIS

CAHORS

EXCURSIONS EN QUERCY

NOUVEAU CIRCUIT

Cahors, Rocamadour, Padirac Cabrerets et Cahors

Départ : tous les jeudis, à 7 heures, devant l'Hôtel de Ville, avec une voiture neuve à 10 places. *Très confortable.*

Se faire inscrire soit au **Syndicat d'Initiative,** à l'Hôtel de Ville, soit chez **M. Teyssèdre,** 6, rue de la Chartreuse, à Cahors.

En dehors du jeudi, d'autres excursions pourront être organisées sur demande faite à l'avance.

Pèlerinage de Rocamadour

du 8 au 15 septembre

Départ tous les jours à 7 heures devant l'Hôtel de Ville. **10 places très confortables face à la route ; 20 fr. la place.**

Se faire inscrire, comme ci-dessus, au **Syndicat d'Initiative,** de 9 *h. à midi et de* 2 *h. à* 5 *h.*

POUR PRESQUE RIEN

Vous aurez toujours l'heure juste chez vous en confiant le remontage de vos pendules à M. FABRE, horloger de la ville, 12, *rue St-James, qui vous les entretiendra dans un état de marche à l'abri de tout reproche.*

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR DEMANDE

CABINET IMMOBILIER

1, rue Maréchal-Joffre, CAHORS

le plus anciennement créé

Jean DELLARD, Propriétaire

Toutes affaires immobilières et toutes transactions commerciales

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Correspondants toutes régions et tous pays

LA FONCIERE

« TRANSPORTS, ACCIDENTS »

garantit la presque totalité des Automobile-Clubs de France, soit à ce jour : cinquante-huit.

AGENCE DU LOT :

COUDERC-NOUAILLAC, CAHORS

3, *Avenue du Nord*

AVIS

Baisse de Prix sur appareils anastigmats Kodaks à Pellicules 6 x 9, 250 fr. et 6 1/2 x 11, à 275 fr.

Appareils de toutes marques à pellicules et plaques

Pellicules de toutes marques, Produits et accessoires

Adressez-vous

Maison VIDAL

3, rue du Maréchal-Foch, Cahors

La Maison se charge de tous travaux d'amateurs

A LOUER DE SUITE

BELLES CHAMBRES MEUBLEES

Eau, Electricité

3, *Avenue des Ormeaux* (près la Barbacane), quartier le plus sain et le plus aéré de Cahors.

Prochainement ouverture de la

Pension de Famille

A VENDRE

PETITE PROPRIETE

avec maison d'habitation, écuries, grange et dépendances

S'adresser à Mlle Pauline MISPOULIÉ, aux Mathieux, Cahors.

A VENDRE

BELLE ET BONNE CHÈVRE

3 ans, pleine lactation

S'adresser à M. EDOUX, au Mas de Latour, par Catus (Lot).

A VENDRE

A CASTELSARRASIN

pour cause de maladie ensemble ou séparément

DEUX FONDS DE COMMERCE

Epicerie, Mercerie, Nouveautés

S'adresser au Bureau du Journal. Pressé.

LIT A VENDRE

LIT DE COIN, en beau noyer massif (avec sommier)

S'adresser à M. PANOUZE , 13, *boulevard Gambetta*

A VENDRE

MAISON BOURGEOISE

sise à 200 *mètres de Salviac* route de Gourdon, 7 pièces, remise, garage, jardin, dépendances, eau potable, en bordure de ruisseaux.

Peut convenir retraité ou commerçant

S'adresser L. CHABERT, greffier, Salviac, ou M. PEZET, 23, *rue d'Hauteville, Paris.*

MACHINES à TRICOTER

« WALTER »

La marque mondiale

Garantie 5 ans

AGENT :

G. FOURNEL

5, Rue Lebon — RODEZ

Apprentissage complet à domicile sans augmentation de prix. Le meilleur des métiers, le plus facile à apprendre, celui qui coûte le moins à s'installer et qui rapporte le plus.

FABRIQUE DE MEUBLES

BOUZERAND & BERNÈS

Rue Nationale & Boulevard Gambetta, CAHORS

CETTE MARQUE EST LA GARANTIE DE NOS MEUBLES RÉPUTÉS DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE

LA MAISON LA PLUS IMPORTANTE LA MIEUX ORGANISÉE VENDANT AUX MEILLEURS PRIX

LIVRAISON A DOMICILE PAR AUTOS DANS TOUTE LA RÉGION

P. FRANCÈS

vous présente le meilleur

PHONOGRAPHE

et un choix de

MILLE disques

GRAMOPHONE-ODÉON

COLUMBIA-PATHÉ

Audition permanente

36, Boulevard Gambetta, CAHORS

P. FRANCÈS

LIBRAIRIE

Livres scolaires

Romans — Nouveautés

Belles Editions

- PAPETERIE -

Toutes Fournitures scolaires

- PEINTURE -

des Etablissements LEFRANC

- MUSIQUE -

Pianos, Vente et Location

Lutherie et tous Instruments de Musique

36, Bd Gambetta, 38

:-: CAHORS :-:

Garage Moderne

FAUGE

Bd Gambetta

JARRIGE, Successeur

ex-contremaître et metteur au point

de la S. I. V. A., à Paris

AUTOBUS DÉPARTEMENTAUX

Locations — Ventes — Echanges — Réparations

AVIS A BIEN RETENIR

M. PUECH Noé, 68, rue Nationale, prévient le public qu'il se tient à son entière disposition pour **transports de marchandises** ou **déménagements de toute nature** et pour **toutes directions.**

jusqu'à 2.000 *kilos, camion bâché*

PRIX MODERES ET BON ACCUEIL

ON DEMANDE

APPRENTI BOULANGER

S'adresser au Bureau du Journal

ON DEMANDE

BON MÉNAGE

ET UNE FILLE DE RESTAURANT

S'adresser au Bureau du Journal

ON DEMANDE

DAME, 25 A 35 ANS

désirant se faire situation dans maison de commerce

Ecrire en indiquant références : M. CALMON, 5, rue Brive, Cahors

ON DEMANDE AUX ENVIRONS

Cahors-Catus-Prayssac

OU AUTRES

2 chambres et cuisine non meublées

1er étage, midi de préférence, électricité, eau ; libre immédiatement.

S'adresser au Bureau du Journal

A VENDRE CAUSE DÉPART

6 CV. RENAULT, NN 2

Conduite Intérieure, parfait état

S'adresser chez M. BARTHÉS, avenue des Ormeaux

SAINT-PANTALEON

CAMPAGNE AGREABLE

Autobus Cahors-Montcuq,

boulanger, boucher, épicier.

MAISON A VENDRE

cave fraîche, garage, logement à trois pièces, terrasse abritée, grangette, puits, 800 mètres de bonne terre.

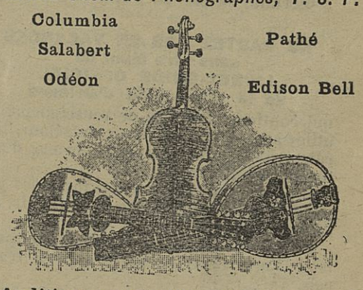
Ecrire à M. G. GODARD, 21, *rue Léon-Cladel, Montauban (Tarn-et-Garonne).*

ECOLE DE MUSIQUE

J.-B. NOUYRIT

Grand choix de Phonographes, T. S. F.

Columbia — Pathé — Salabert — Odéon — Edison Bell



Auditions, entrée libre. Vente à crédit

Lutherie d'art, Pianos, Location, Accords

J.-B. NOUYRIT, 24, Bd Gambetta, Cahors

Pour l'adaptation scientifique de vos lunettes et pince-nez.....

Pour l'exécution rigoureuse des ordonnances de MM. les oculistes.....

adressez-vous à

G. BARON

Opticien spécialiste

24, Boulevard Gambetta, CAHORS

Examen gratuit de la vue

Réparations, Expéditions

Prix modérés

Le plus grand choix en lunetterie, baromètres, thermomètres instruments de précision Photographie, Appareils, Accessoires, Développement

ON DEMANDE

UNE DACTYLO

S'adresser M. CONTOU, huissier, 2, *Allées Fénelon, Cahors*

La Maison François PENET

faïence, verrerie et autres articles.....

prévient sa clientèle qu'elle vient de recevoir des stocks considérables de marchandises de toutes sortes : émail, saloir, pot à graisse, tuyaux pour construction et articles de ménage, etc..... à des prix défiant toute concurrence malgré les hausses.

Accourez tous visiter nos magasins.

MEUBLES

COMBROUSE Fils

3, rue Maréchal-Joffre — CAHORS

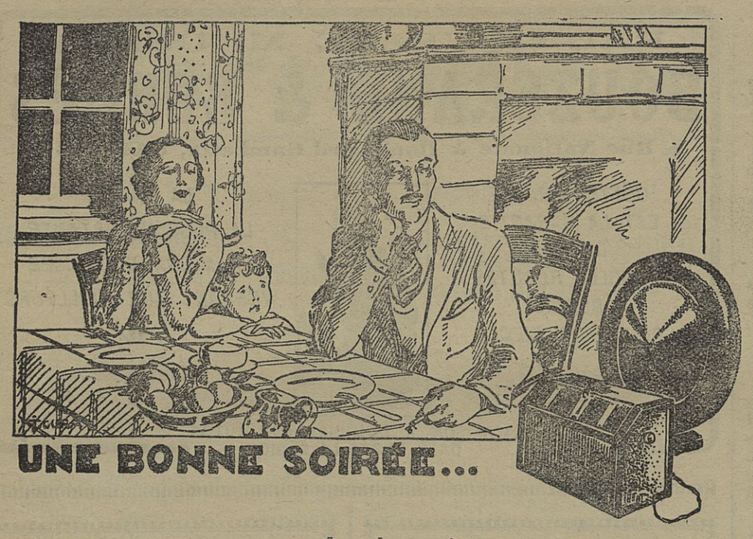
CHAMBRES à coucher — SALLES à manger

SIÈGES -- GLACES -- LITERIE

Dépositaire des Sièges « STELLA »

FABRICATION GARANTIE -:- PRIX EXCEPTIONNELS

Livraison à domicile



UNE BONNE SOIRÉE...

Le dîner s'achève, dehors les intempéries de l'hiver vous guettent. Mais la

COMBINAISON IDÉALE PHILIPS

vous permet de savourer bien à l'aise la musique de votre choix.

Tous les postes "PHILIPS" sont équipés avec les lampes MINIWATT de la Série merveilleuse.

POSTE : 2514

HAUT-PARLEUR : 2007

(Prix imposés suivant tarif)

PHILIPS

PRÊTS immédiats *Fonctionnaires, employés admin.* Office des Fonctionnaires, Bordeaux. S'adresser **MARFAING**, Expert, CAHORS.

TRICOTEUSES rect. circ. Jacquard. Laines. Soies. Cotons. Dépôt Fil "Louis d'Or". Pr. Gr.-Catal. Echantil. appr. grat. — LA LABORIEUSE, 35, cours Pasteur, BORDEAUX.

IMPORTANTE RAFFINERIE
d'HUILES MINÉRALES demande un **Agent sérieux** pr vente huiles autos et industrielles. Conditions avantageuses. Ecr. **Huiles Sidéo**, 36 à MARSEILLE.

RELIGIEUSE donne secret pour guérir Pipi au lit et Hémorroïdes. Maison **NERA**, à Nantes.

Chemin de fer de Paris à Orléans

NE PARTEZ PAS EN VACANCES sans être muni du LIVRET-GUIDE OFFICIEL de la Compagnie d'Orléans

qui contient une foule de renseignements utiles aux voyageurs (lieux de séjour, horaires d'été, billets divers, services d'autocars, etc...)

Il est en vente dans ses principales gares et bureaux de Ville au prix de 3 fr. 50 l'exemplaire.

Envoi contre mandats, chèques postaux (Paris 1204) ou timbres poste français,

France : 4 fr. 95. Etranger : 7 fr. 70 par le service de la publicité de la Compagnie d'Orléans, 1, Place Valhubert, à Paris.

Billets d'excursion à prix réduit

En vue de donner de nouvelles facilités aux voyageurs se rendant dans les Pyrénées, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec le réseau du Midi, délivre des billets individuels d'excursion à itinéraires fixes en 1re et 2e classes, avec faculté d'arrêt, pour les régions ci-après :

1° Paris à Bordeaux, la Côte Basque, les Pyrénées et retour par Bordeaux ;

2° Paris à Bordeaux, la Côte Basque, les Pyrénées et retour par Toulouse ;

3° Bordeaux à la Côte Basque, les Pyrénées et retour à Bordeaux ;

4° Bordeaux à la Côte Basque, les Pyrénées et retour à Montauban.

Il est délivré pour les itinéraires 3° et 4°, au départ de toutes les gares des Réseaux d'Orléans et du Midi, des billets spéciaux complémentaires à prix réduit, de 1re et 2e classes, pour gagner ou quitter ces itinéraires à Bordeaux ou à Montauban.

Les billets fixes et complémentaires sont valables 33 jours, avec faculté de prolongation de deux fois 15 jours.

Pour plus amples renseignements, consulter : les gares des réseaux intéressés; l'Agence Orléans-Midi, 16, boulevard des Capucines, l'Agence P.-O., 126, boulevard Raspail, la Maison du Tourisme, 53, Avenue George-V, à Paris.

Un bon renseignement pour les propriétaires d'automobiles

« Le Temps c'est de l'argent » dit le proverbe ; gagner à la fois du temps et de l'argent, c'est gagner deux fois de l'argent. Ainsi font les automobilistes qui profitent du tarif spécial à prix réduits de la Compagnie d'Orléans pour le transport des automobiles.

Echappant aux fatigues de la route, ils prennent le train, isolément ou en famille pour se rendre à certains centres de tourisme et de villégiature du réseau d'Orléans, pendant que leur *voiture, chargée sur wagon, les suit à des conditions exceptionnellement avantageuses.*

Pour tous renseignements s'adresser à Paris, aux Services Commerciaux de la Cie d'Orléans, 1, place Valhubert ; à son Agence, 16, Boulevard des Capucines ; aux bureaux de renseignements de la gare de Paris-Quai d'Orsay, de Paris-Austerlitz et 126, Boulevard Raspail à la Maison du Tourisme, 53, Avenue George-V ; dans les gares et bureaux de ville de la dite Compagnie.

Imp. COUESLANT (*personnel intéressé*)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

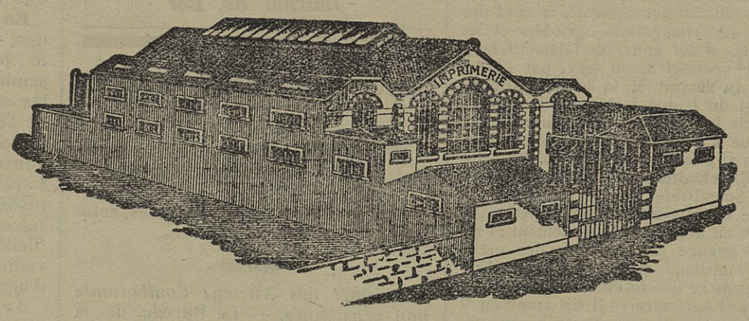
SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

INSTALLATION MODERNE

ATELIER PRINCIPAL :
1, Rue des Capucins
ANNEXE :
4, Rue Frédéric-Suisse



21 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE — PRIX MODÉRÉS

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.
MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.
MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.
NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : 14 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le Dr ORTEL, *Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris,* **écrit :**

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la **PHOSPHIODE GARNAL.** C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de **rhumatismes,** de **bronchites aiguës ou chroniques,** et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, Cahors.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, *97, Boulevard Gambetta, CAHORS*

Feuilleton du « *Journal du Lot* » 4

LE DROIT A LA FORCE

Par Daniel LESUEUR

I

En face de son frère, Jacques semblait ce personnage mesquin, svelte, prétentieux, et d'ailleurs non dépourvu d'agréments physiques, que dans un langage passé de mode, on appelait « un freluquet ». Le joli petit jeune homme, pétri d'une pâte plus molle, d'une chair presque féminine, et qui, dans l'effort — d'ailleurs rare — demande à une excitation momentanée et à ses nerfs ce que l'autre puise dans sa volonté tranquille et dans la résistance de ses muscles ! Plus brun que son aîné, il ne portait, comme lui que la moustache — une petite moustache de chat, dont les pointes n'ignoraient point le fer à friser. Ses yeux se trouvaient trop rapprochés de son nez effilé pour que son regard eût la puissance véridique du regard de Clément. Mais le velours câlin des prunelles devait lui valoir plus de succès auprès des femmes.

Jusqu'à la tenue de ces deux jeunes hommes les dépareillait singulièrement. Tandis que Clément avait passé pour être à l'aise, une chemise de flanelle, au col lâche noué d'une lavallière rouge, son cadet haussait le cou sur un carcan de linge empesé de huit à dix centimètres de haut, et étalait entre les revers d'un veston de tennis, l'éclat d'un plastron irréprochable.

— Tu retournes donc à Paris, ce soir ? demanda Clément qui s'avisa de cette élégance.

— Non, riposta l'autre. J'aime me sentir dans une chemise propre, voilà tout. Il ajouta :

— On ne se soigne pas seulement pour la galerie. Je serais volontiers de l'école des Anglais, dont un seul, au plus profond des jungles, arbore l'habit de soirée pour dîner en tête à tête avec lui-même.

—Si les Anglais n'avaient que cela pour s'imposer aux deux tiers du globe !

— C'est quelque chose.

— Non, ce n'est rien, riposta Clément, du moins dans le sens que tu lui attribues. Tu prends pour un fait ce qui n'est que le signe d'un fait. Ce geste, insignifiant en lui-même, n'a de portée que parce qu'il traduit l'énergie anglo-saxonne, l'empire sur soi, la discipline, à laquelle cette race, en tout et partout, se soumet.

Jacques comprit si peu, qu'il aurait riposté: Eh bien, et moi !... est-ce que je ne m'impose pas la discipline de changer de linge pour m'attabler dans ce désert de Theuville ? ne saisissant pas qu'un détail n'a de valeur que lorsqu'il affirme et consolide un ensemble. S'il se tut, c'est qu'il ne tenait pas à contrarier son frère, ayant quelque chose à lui demander.

—Je retourne d'autant moins à Paris, reprit-il, que j'aimerais te dire deux mots, si tu as le temps de m'écouter après le dîner.

Une certaine appréhension contracta le sourcil de Clément.

— Ah ! j'ai apporté du travail. J'ai des épures à revoir, Jacques. Ne pourrais-tu maintenant ?...

Le cadet eut un hochement de tête négatif, un coup d'œil vers le domestique qui rentrait. C'était le petit valet de pied du dog-cart, qui avait échangé sa casquette cirée contre un tablier blanc. Le seul serviteur mâle de la maison, si l'on ne comptait pas le jardinier. Margotte s'occupait de la lingerie, et la cuisinière était un peu de toutes mains dans cet intérieur de célibataires.

Le repas expédié, Clément dit à Jacques :

— Viens fumer une cigarette dehors, la soirée est admirable. Et dis-moi vite ce que tu as à me dire.

Ils sortirent par une porte d'arrière, sur le jardin.

C'était une de ces nuits saisissantes, qui étreint les âmes les moins disposées à la rêverie. Une telle féerie de lune transfigurait le contour des choses que les jeunes gens ne reconnaissaient plus les allées familières. Partout des cascades d'argent, des frémissements bleus. Les moindres arbrisseaux scintillaient, irréels, entre des masses profondes, d'un noir tragique, tout à coup percées d'un rayon mystérieux.

Le vieux jardin semblait un séjour surnaturel, disposé pour les fées et les elfes. Et quel silence !

Deux cœurs battirent. Celui de Clément, gonflé de réminiscences confuses, des sentiments simples et profonds qui émurent ses humbles ancêtres, sous des nuits pareilles, doigts enlacés de fiancés, espoirs et angoisses, soupirs des vieux, de qui se détache la beauté de la terre. Peut-être, moins inconsciente, une furtive tendresse...

Jacques, lui, ne frémit que d'un seul désir, celui que, par une inéluctable association d'idées, surexcitait en lui toute beauté : avoir cette chose sans laquelle on ne jouit de rien, sans laquelle le plus éblouissant clair de lune n'est qu'un décor de gaze et de papier, derrière lequel on trébuchera dans d'immondes ornières : avoir de l'argent.

— Mon bon Clément, écoute... Sois gentil... Je dois t'avouer quelque chose... Une dette de jeu.

— Que veux-tu que ça me fasse ? dit durement la voix de l'aîné, dans l'ombre.

— Cela te ferait si tu me croyais. Mais tu ne me crois pas. J'en étais sûr, parce que...

— Parce que tu m'as trop menti, répéta la même voix.

— Je le reconnais, j'ai eu tort. Cette fois, c'est vrai.

— Tant pis !

— Tant pis pour toi autant que pour moi, mon pauvre Clément.

— Ça veux dire ?...

— Tu le sais bien.

— Je ne m'en doute pas.

— Voyons, me déclarer demain insolvable, après avoir joué sur parole..., c'est presque de l'escroquerie.

— Ça en est tout à fait. On ne joue que ce qu'on possède. Et on n'emprunte que ce qu'on peut rendre. Autrement, on est un escroc.

— Tu es sévère.

Clément ne répondit pas. Les deux frères marchaient sous une charmille sombre et ne voyaient l'un de l'autre que l'étincelle rouge de leurs cigarettes.

Au bout d'un instant, le cadet reprit :

— Soit, mais si je passe pour un malhonnête homme... Si je suis affiché au cercle... l'architecte Clément Fontès, qui laisserait faire une chose pareille, aurait donc une situation trop mince ou un honneur trop mince, pour tirer son propre nom de la boue. Tu ne serais pas non plus dans de beaux draps.

Cette tirade s'acheva par un léger cri — de surprise plus que de douleur.

La nuit avait empêché Jacques de prévoir le geste de son frère, qui lui saisissait rudement le bras.

— Du chantage !... grondait sourdement l'aîné. Tu en es là ?...Tu en es là ?...

— Ah ! les grands mots !.., fit l'autre en se dégageant.

De nouveau, ce fut le silence. Leurs pas inquiétèrent des oiseaux, dont les ailes, maladroites au sortir du sommeil, se froissèrent parmi les branches. Des odeurs déjà automnales flottaient, l'amertume des buis humides, l'arome triste des chrysantèmes. C'était comme une odeur de souvenirs qui, par les sens, coulait jusqu'au cœur.

— Tu n'empêcheras pas que je ne sois ton frère, dit le cadet.

Ils émergèrent de l'ombre sur une terrasse qui, de ce côté, formait l'extrémité du jardin. La propriété s'étendait vers la vallée, au-dessus du Sausseron. En contre-bas, l'étroite rivière, étincelante de lune, serpentait entre les prés, comme une couleuvre à la robe luisante. D'ici, par le sentier, on était tout proche du moulin Barbery. Sa masse obscure barrait l'eau argentée. Sa rumeur arrivait, comme le bourdonnement d'une abeille nocturne. A l'une de ses fenêtres, il y avait encore de la lumière.

Jacques appuya ses deux mains sur la balustrade de pierre, et regarda le moulin.

Comme il s'absorbait dans cette contemplation, Clément lui mit la main sur l'épaule. Le jeune homme tressaillit violemment, et il tourna vers son frère aîné un visage que la clarté de la lune faisait étrangement blême.

(*A suivre*).

Tous droits réservés.